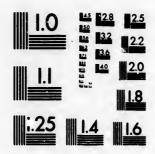
M1.25 M1.4 M1.6

IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET WEBSTER, N.Y. 14580 (716) 872-4503

STATE OF THE STATE

Re Re Re Re

CIHM/ICMH Microfiche Series.

CIHM/ICMH Collection de microfiches.



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques



(C) 1985

## Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

origin copy which repro	The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.  Coloured covers/ Couverture de couleur  Covers damaged/ Couverture endommagée  Covers restored and/or laminated/ Couverture restaurée et/ou pelliculée  Cover title missing/ Le titre de couverture manque  Coloured maps/ Cartes géographiques en couleur  Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)  Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur		qu'il de co point une i mod	Pages detached/ Pages détachées						
	Tight binding along interio Lare liure ser distorsion le Blank leaves appear with have been oils se peut qui fors d'une re mais, lorsqui pas Até filme.  Additional ci	r margin/ rrée peut cau long de la mi added durin n the text. W mitted from f e certaines p etauration ap e cela était p ies.	shadows or dis ser de l'ombre arge intérieure g restoration m hanever possil inneye ages blanches paraissent dan ossible, ces pa	ou de la nay ble, these sjoutées s le texte,		Only edit Seule éd Pages w slips, ties ensure th Les page obscurci etc., ont	tion availa lition dispo holly or po sues, etc., ne best po es per un été filmée a meilleure	onible artially obse have been asible imag sible imag feuillet d'er as à nouves a image pos	cured by refilmed le/ lellement rate, une	errata   tc     pelure,
	locument est		tion ratio chec de réduction i 18X				26X	• • •	30X	
					TT			1		
_	12X		lex	20×		24X		28X		32X

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

Seminary of Quebec

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol → (meaning "CONTINUED"), or the symbol ▼ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction radios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:

ire.

L'exempleire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Séminaire de Québec Bibliothèque

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires origineux dont le couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant per le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires origineux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par le dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivents apparaître sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole → signifie "A SUIVRE", le symbole ▼ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents.
Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de heut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent le méthode.

1	2	3

1	
2	
3	

1	2	3
4	5	6

16 Lev 1843 CIRCULAIRE AU CLARGE DU DIOCERE DE MONTREAL.

MONTREAL, 16 PEVRIER 1843.

MONSIEUR.

You comprenez aussi bien que moi qu'il n'est rien de si important que l'uciformité de cenduite chez ceux qui exercent le Rt. ministère dans un même Diocèse. C'est pour
l'établir, que j'ai cru devoir en plusieurs occasions vous engager à suivre, pour direction, les principes établis par St. Alphonse de Liguori dans sa Théologie Morale. Ça été sussi pour atteindre
ce but si désirable que je vous propossi, pendant la dernière Retraite Pastorale, diverses questions
sur lesquelles il importait beaucoup de se bien entendre. Comme plusieurs d'entre vous n'ont pu
assister à ces entretiens, j'ai pensé qu'il était de mon devoir de fsire de tout ce que je vous dis alors
le sujet d'une circulaire, afin que l'on sût à quoi s'en tenir sur tous ces points. J'y ajouterai quelques observations sur d'autres objets qui échappèrent alors à mon attention.

Vous êtes plus que moi à même de connaître les désordres qu'occasionnant les fréquentations des jeunes gens, qui veulent se marier. Cet article importe tellement à la conservation des mœurs, que nous devons y voir d'une manière bien spéciale, et surtout suivre une pratique très uniforme. Voici les règles qu'établit sur ce point de morsle St. Liguori, dans su *Praxis Confessarii*, N º .65. Après avoir prouvé par l'expérience que de semblables fréquentations sont ordinairement une occasion prochaine de péché mortel, il cite le règlement que Pic de la Mirandole, èvêque d'Albano, aveit donné aux confesseurs de son diocèse: "Per Edictum suos admonuit Confessarios ne teles "adamentes absolverent, si postquam ter ab aliis jam fuissent admoniti, nb hujusmodi amorem sectando non abstimissent, prœsertim tempore nocturno, aut diù, aut clam, aut intrà domos (cum facili periculo osculorum, et tactuum), aut contra parentum prœceptum, aut cum altera pars pro-

Appuyés sur l'opinion de ces grands Docteurs, nous devons veiller à co que ces'fréquentations soient exemptes de ces graves inconvénions; et exiger 1° que les veillées ne soient pas nocturnes, c'est-à-dire,qu'elles ne soient pas prolongées au de là de 9 à 10 heures; 2° qu'elles ne se fassent pas pendant de langues années par des jeunes gens, qui n'étant pas prêts à se marier, fréquentent cependant les filles pour passer le tems, (les parens étant assez faibles pour leurs enfans que de leur donner des chevaux, sussitôt qu'ils ont fait leur première communion, pour qu'ils puissent se procurer ce plaisir si dangereux);3° qu'elles aient toujours lieu sous les yeux des parens ou, en leur absence, sous ceux de quelques personnes respectables;et jamais dans des apparteniens où les jeunes gans seraient sans témoins, et, ce qui serait encore pire, sans lumière; 4°, qu'elles ne soient jamais accompagnées d'embrassemens, de regards, d'attouchemens contraires à la modestie; 5°, qu'elles soient toujours faites du consentement des parens; 6°, que l'on ne s'y permette aucune parole indécente, aucune sollicitation à des actes impudiques. L'on doit veiller également à ce que les jeunes gens, qui se fréquentent, ne fassent pas, seuls dans une même voiture, des voyages ou promendes dans leurs paroisses ou silleurs; et surtout en ville, quand il est que voiture, des voyages ou promendes dans leurs paroisses ou silleurs; et surtout en ville, quand il est question pour eux de fairo les préparatifs des noces, ou de ver chercher leurs dispenses. Il faut ordinairement refuser l'absolution, non seulement aux jeunes gens eux-mêmes, mais encore à leurs parens ou à leurs mattres et maîtresses, s'ils ne veulent pas se conformer à ces règles qui souffrent peu d'exceptions, et sont d'une extrême importance.

Il est à propos de remarquer que notre St. Docteur interdit toute fréquentation aux jeunes gens, une fois qu'ils se sont fait les promesses de maringe, et qu'ils ont ainsi contracté fiunçuilles. Voici comme il s'exprime au livre 6, Trait. 4. n. 452; au not Dict: "Ego experientité doctus vix semel vel ituràm permitèrem sponse aud domum sponses accèdere, vel sponse aut parentibus illum in domo excipere ; raro enim reperi, qui in tali accessu non peccaverit, salt mi parentibus illum in domo excipere ; raro enim reperi, qui in tali accessu non peccaverit, salt mi parentibus illum in domo excipere ; raro enim reperi, qui in tali accessu non peccaverit, salt mi parentibus illum in domo excipere ; raro enim reperi, qui in tali accessu non peccaverit, salt mi se épousailles, il faut en conclure que l'on doit insister fortement pour qu'il n'y ait pas trop de tems entre les promesses et le mariage, parce que ce tems est toujours très dangereux pour l'innocence des époux. Il scrait important d'insister aussi sur l'obligation pour les jeunes gens de ne pas faire légèrement des promesses de mariage, en leur faisant connaître les suites facheuses, qu'elles entrainent si souvent. En terminant ce point essentiel, qui doit assurer la persérance de tous cenx qui ont en le bonheur de se donner à Dieu pendant les heureux tems qui viennent de s'écouler, jo crois devoir vous engager à établir dans vos paroisses des Congrégations de Filles sur le plan de celles dont je vais faire imprimer le Règlement; lequel vous pourrez vous procurer, si vous le jugez à propos.

Il est nussi extrèmement important d'établir l'uniformité de conduite par rapport aux bals et nutres réunions, où les jeunes gens seraient exposés pour leurs mœurs. Voici d'abord les principes sur lesquels il faut s'appuyer pour éviter le rigorisme et le relâchement, qui sont deux écueils également à cruindre dans la morale. Nous les trouverons dans la Théologic morale de St. Liguori. (Lib. III. Tract. IV. n. 429.) "Choreæ, nisi malo fine fiant, aut cum periculo alios aut seipsum "incitundi ad libidinem, aut cum alfà circumstantià malà, secundum se non sunt male, nec actus "libidinis, sed latitiæ." Si l'on veut obteoir que les jeunes gens s'abstiennent de tous les plaisirs illicites, il fiut leur en permettre qui soient hométes. Voici les règles que je crois devoir vous suggérer pour atteindre un but si important, Je les trouve chez St. Antonin, cité par St. Liguori, aux livre, traité et nombre susulits. "Choreæ per se licitæ sunt, modò fiant à personis sœcularibus, cum personis honestis, et honesto modo."

D'après ces principes, je erois qu'il faut admettre dans la pratique que les hals avec certaines précautions sont permis. O telles sont les principales précautions à prendre pour qu'ils ne soient pas dangereux. Avant tout, ces réunions ne doivent se faire que chez des personnes reconnues pour honnêtes; et être, autant que possible, formées de perens, voisins et amis respectables. Deplus, on y doit prendre les précautions suivantes et exiger : 1°, qu'il n'y ait ni paroles, ni chansons, ni gestes, ni danses, ni jeux contraires à la pudeur. 2°. Que les parens y conduisent eux-mêmes leurs enfans, sans jaunais laisser leurs filles y aller seules avec les jeunes gens qui les fréquentent, 3°. Que ces assemblées ne soient pas longtemps prolongées dans la muit. 4°. Qu'il n'y ait pas de boisson, excepté aux repas de famille, qui peuvent accompagner ces réunions.

Le Séminaire de Québ

3, rue de l'Université,

Onébec 4 OUTE

Les mêmes règles doivent se suivre aux noces, où très souvent il y a plus de désordres qu'aux bals. Il faut surtout veiller à cu que les conviés ne couchent pas pêle-mêle dans les meisons des époux, mais voir à ce que chacun su retire à une heure convenable. Tout en tolérant ces réunions. cependant, pour éviter de plus grands maux, nous devons souvent rappeler au peuple ce mot de St. François de Sales, qu'il en est des bals comme des champignons dont les meilleurs ne valent rien.

Nous avons à exercer une vigilance bien stricte sur les écoles. Car tout en travaillant avec xèle à en établir de bonnes, il faut préserver notre peuple du malheur d'en avoir de mauvaises, où les onsins courmient risque de perdre la foi ou les mœurs. Pour cels, il est nécessairo que les mattress et les mattresses soient catholiques et d'une conduite irréprochable; et qu'ils n'enseignent pas des enfans de différent sexe. Voici ce qu'enseigne St. Alphonse de Ligueri sur ce dernier point, dans ses Instructions sur le Déculogue: "Que le père de semille ne permette pes qu'un "homme étranger enseigne à lire à ses filles, c'est très dangereux. Souvent, au lieu d'apprendre "à lire, elles apprennent à commettre des péchés mortels. Qu'on les fasse instruire par une semme "ou par un de leurs jeunes frères. Je dis jeunes, parce qu'il y a du denger quand ils sont grands."

Néanmoins dans les lieux où il serait impossible d'établir des écoles sans rémnir les deux sexes, je permets que l'enseignement soit confié à des maîtresses respectables per leur ûge et leur conduite régulière, pur à que les garçons et les filles soient bien séparés, et que l'on prenne de sages précautions pour que ces enfuns en allam ou revenant ne soient pas exposés pour leur innocence. Quant à la fréquentation des écoles protestantes, il faut les interdire, nvec prudence néanmoins pour ne pas aigrir nos frères séparés. Il est pourtant des lieux où il faut fermer les yeux sur cet abus, en attendant qu'il soit possible de remédier à ce mal. Ce sera à chaque Curé à s'entendre pour cela avec l'évêque lorsqu'il croira prademment ne pas devoir défendre aux enfans cutholiques de fréquenter de semblables écoles.

Il est un grave abus qui se répand partout et qui peut exposer beaucoup de mères à perdro la vie, et beaucoup d'enfuns à mourir sans baptème: e'est l'ignorance de plusieurs sages femmes, qui s'iagèrent d'elles mêmes dans une profession à laquelle elles ne sont pas formées, et l'usuge de certains médecins qui exercent l'embryotomie dans les accouchemens laboricux. Pour remédier à ces inconvéniens, il faut refuser l'absolution aux suges femmes qui n'ent pas une capacité reconnue. Il est nécessaire pour cela qu'un médecin leur donne un certificat qui constate leur habileté; et que vous vous assuriez de leur capacité à donner le baptéme, en leur faisant subir là dessus un examen strict sur tous les cas emburrassans dans lesquels elles peuvent se trouver, et leur donnant vous mêmes des exercices sur l'administration de ce sacrement. Là dessus il faut autant que possible, se conformer au Rituel: Art. X. Des sages fimmes. Quant oux médecins il faut que vous vous assuriez aussi s'ils savent tout ce qui regarde le baptême des enfans avant ou après leur naissance, lorsqu'ils sont en danger. Vous pourriez leur faire lire l'art. 3, de l'ancien Rituet, qui a pour titre du ministre du sacrement de baptême.

Il faut que vous tàchiez de savoir d'eux-mêmes ou des personnes qui les voient opérer quels sont leurs principes sur l'embryotomie et prendre des mesures efficaces pour qu'ils n'aient jamais recours à cette opération inhumaine.

Pour qu'il y ait uniformité en tout dans notre conduite et pour que nous ayons part aux précieux avantages qui découlent de l'union, je crois devoir toucher en passant plusieurs points importants, auxquels se rattachent nos intérôts communs et ceux de l'Eglise. Ayez avec l'évêque autant de rapports qu'il vous; ra possible pour le gouvernement de vos paroisses; car il est le père du clergé; et il a grâces d'état pour donner à tout le mouvement et la vie. Rendez lui compte chaque année de l'état de la religion dans vos paroisses, pour qu'il sache quels sont ceux qui ne remplissent pus leur devoir paschal et autres. Entendez-vous avec lui pour reformer les abus qui se glissent commo nécessairement dans les meilleures puroisses, et y établir les saintes pratiques qui peuvent les conserver dans la ferveur. Les efforts incroyables, que font les connemis de tout genro qui nous environnent, doivent resserrer de plus en plus les liens qui nous unissent.

Ayez soin que les ordonnances de Visite soient promptement exécutées; car il résultera un très grand bien de cette humble obéissence. Il est consolant pour moi de pouvoir vous dire que je me trouve heureux de n'avoir communément à statuer et à ordonner pendant les visites que sur des choses qui paruissent peu importuntes; à cause du bon ordre dans lequel sont tenus presque partout les églises et tout ce qui sert au culte de Dieu. Il est pourtant un point essentiel sur lequel il faut insister; c'est la reddition des comptes des marguilliers, qui doit se faire régulièrement tous les ans. Pour l'uniformité ii serait beaucoup à désirer qu'il y eut un même terif pour toutes les paroisses, afin que les droits de l'église fussent moins odieux par le comparnison qui se fait souvent de ceux qui s'exigent dans les diverses églises de ce diocèse. Je laisse la chose à vos réflexions et à votre zèle pour le bien commun. Il serait également à souhaiter que l'on suivit une méthode uniforme dans la tenue des livres des comptes et la réduction des octes de délibérations des Fabriques. Je crois que les Notes diverses contiennent des formules bien rédigées; et je vous conseille de vous en servir.

Ayons l'esprit de corps, puisque nous en formons un; afin de veiller à tous les intérêts et à l'honneur du clergé. Encouragez de tous vos efforts la belle œuvre de la Propugation de la Foi. Un bon moyen pour cela serait de former des arrondissemens de quantre paroisses et de vous réunir un jour pur semaine dans chacune d'elles ad turaum pour confesser les ussociés et les faire participer à l'Indulgence plénière accordée une fois par mois par le Souverain Pontife. Dans ces réunions il serait facile de former avec le temps un grand nombre de sections et d'entretenir le zèle pour cette œuvre par les rapports qui vous seraient donnés sur les progrès udmirables que fait partout notre sainte religion. Ce moyen est employé avec succès dans le diocèse de Québec. Afin d'obtenir à cette œuvre si éminemment catholique des bénédictions plus chondantes et de nouveaux succès, je vous autorise, en vertu d'un Indult Papal, à dire la messe votive Pro Fèdei propagatione, dont vous recevrez un exemplaire avec la présente. Comme la société de Tempérance produit des effets admirables dans tous les lieux où elle est établie, ainsi que l'Archiconfrérie du Très-Saint et Inmaculé Cœur de Marie, je suis persuadé que vous en ferez votre affaire; et que vos paroissiens en recueilleront les heureux fruits.

Je crois devoir vous engager de nouvenu à diriger les Ames et sortout les jeunes gens d'uprès les règles de St. Liguor, consignées dans la *Praxis Confessarii*, à encourager autant que possible le chant et les cérémonies, pour que les divers offices soient célébrés avec plus de pompe et de majesté;

ct à travailler à détruire le luxe et la vanité, les jeux criminels, les parures ind'contes, les blesphêmes, les fraudes et les injustices, qui se répandent d'une manière si alarmente. Veilles solgneusement à ce que les mères observent la loi de l'Egise, qui leur défend de mettre coucher
avec elles leurs petits enfuns. Veuillez recommander à vos paroissiens d'avoir soin de leurs pauvres; et ne souffirez pas que ceux-ci sillent ailleurs. Vous pourrez exercer pendant toute l'année
1843 la faculté que je vous ai déjà donnée dans ma circulaire du 5 Janvier 1842 d'indulgencier les croix, chapelets et médailles.

Je vous adresse avec la présente diverses décisions, qui vous interresseront, je n'en doute pas, parcequ'elles vous serviront à décider beaucoup de cas pratiques, qui se rencontrent tous les jours.

En attendant que nous puissions nous procurer les Bréviaires, qui nous sont nécessaires pour faire les offices, et qui doivent être sous peu introduits dans ce diocèse je vous autorise, en vertu d'un Indult spéciul du St. Siége, en date du 11 juillet 1841, à faire ceux du St. Sacrement et de l'Immaculée Conception de la B. V. Marie, en suivant la Rubrique suivante.

## OFFICIUM DE 88, CORPGRE CRRISTI,

Recitandum sub ritu semiduplici omnibus Feriis quintis non impeditis Festo novem lectionum etiam translato; excepto Adventu, Quadragessima, Vigiliis, ac etiam feria illa, in qua secundum Rubricas Officium Dominica aliquando erit apponendum.

Omniu dicuntur prout in die Festi, omisso alleluin. Si occurrat aliquod festum simplex, sit de en commemoratio et nona Lectio de en legitur. Deinde fiunt Commemorationes, suffragia, ut in psalterio, si facienda sint. Ad Completorium, et per Horas, in fine hymnorum dicitur: Gloria tibi, Domine, seu Jeau, tibi sit Gloria,

## Qui natus es de Virgine etc.

Ad Matutinum, Lectiones primi Nocturni de Scriptura occurrente, cum Responsoriis ex primo Nocturno diei Festi. Lectiones vero secundi et tertii Nocturni cum responsoriis, sumuntur ex Octavá ejusdem, ut inferiùs Ordine Mensium disponuntur.

Mensibus Maio et Junio, ex Fertià II post Dominicam infrà Octavam.
Mensibus Julio et Augusto, ex Ferià III post Dominicam infrà Octavam.
Mensibus Septembri et Octobri ex Ferià IV post Dominicam infrà Octavam.
Mensibus Novembri et Decembri ex ferià V post eumdem Dominicam infrà Octavam.
Mensibus Januario et Februario, ex Sobboto infrè Octavam.
Mensibus Januario et Februario, ex Sobboto infrè Octavam.

Mensibus Martio et Aprili, ex Dominica infra Octavam ejusdem Festi.

## OFFICIUM CONCEPTIONIS BEATÆ MARIÆ VIRGINIS.

Quod recitari potest ritu semiduplici, quolibet Sabbato nnni, (extra Adventum, Quadragesimum et Sabbatum Vigiliarum et Quatuor Temporum,) non impedito Festo novem Lectionum, etiam translato, exceptis tantum iis Sabbatis in quibus sit reponendum Officium Dominicæ.

Omnia dicuntur ut in Festo, die VIII Decemb. omisso hodie, et dicendo votiva commemoratio loco solemnitatis. Ad matutinum, lectiones primi Nocturni de Scriptura Occurrente; lectiones vero Secundi et tertii Nocturni ex Octavă, ut inferiùs ordine Mensium disponuntur.

Mensibus Maio et Junio, ex die III.

Julio et Augusto, cx die V.

Septembri et Octobri ex die VII Novembri et Decembri ex die VIII.

Januario et Februario ex die Festi.

Martio et Aprili, ex die II.

L'on me demande depuis longtems de donner au peuple le Nouveau Testament en français, afin de l'empècher de lire des bibles falsifiées. Je me rends aux instances qui ni'ont été faites làdessus; et après m'être entendu avec Mgr. l'évêque de Québec, nous allons donner le N. Testament en langue vulgaire; lequel pourra être un livre d'école. Je désire savoir nu plutôt combien d'exemplaires vous désirez vous en procurer, et s'il vous serait possible de payer quelque chose d'avance pour aider aux frais d'impression.

Je me recommande instamment à vos ferventes prières et saints Sacrifices de la messe. De mon côté je puis vous assurer qu'il ne se passe pas de jour que je ne conjure le Seigneur de vou-loir bien vous faire à tous la grâce d'excercer dignement le terrible ministère qui vous est confié, afin que nous puissions tous, en sauvant les autres, nous sauver nous mêmes.

Jo suis bien affectueusement,

Monsieur.

Votre très humble et très obéissant serviteur,

IG. BOURGET, ÉVEQUE DE MONTREAL.

(Vraie Copie.)

